

UNE MAISON NOMMÉE DÈS

C'ÉTAIT UNE PETITE MAISON DU SIÈCLE DERNIER, PERDUE AU MILIEU DE LA FORÊT DES ARDENNES. APRÈS DE LONGS TRAVAUX, LE PHOTOGRAPHE SERGE ANTON L'A TRANSFORMÉE EN PORT D'ATTACHE ULTRA-ÉPURE. HISTOIRE D'UN RETOUR AUX SOURCES.

RÉALISATION **MONIQUE DUVEAU**
TEXTE **NICOLA GIOVANNINI** PHOTOS **SERGE ANTON**

Un bain de chaux

Dans le séjour, la chaux murale évoque un toucher velouté aux multiples nuances (L'Ocrier). Devant la banquette, dont l'assise et les coussins sont habillés de tissus en lin (Libeco), trônent la table basse "AO" recouverte de micro-béton finition bronze (conçue par Serge Anton et L'Ocrier) et deux fauteuils "N701" de Jacques Deneef (Ethnicraft). Devant le foyer à bois encastré, à la ligne contemporaine (Stûv), table basse "Floating Stone" de Sarina Kreglinger en schiste brut. Pour casser la froideur des vitres tout en laissant filtrer la lumière, chaque fenêtre est habillée de voilages tissés à la main par Adeline Halot avec des bobines de fil de lin (Libeco).

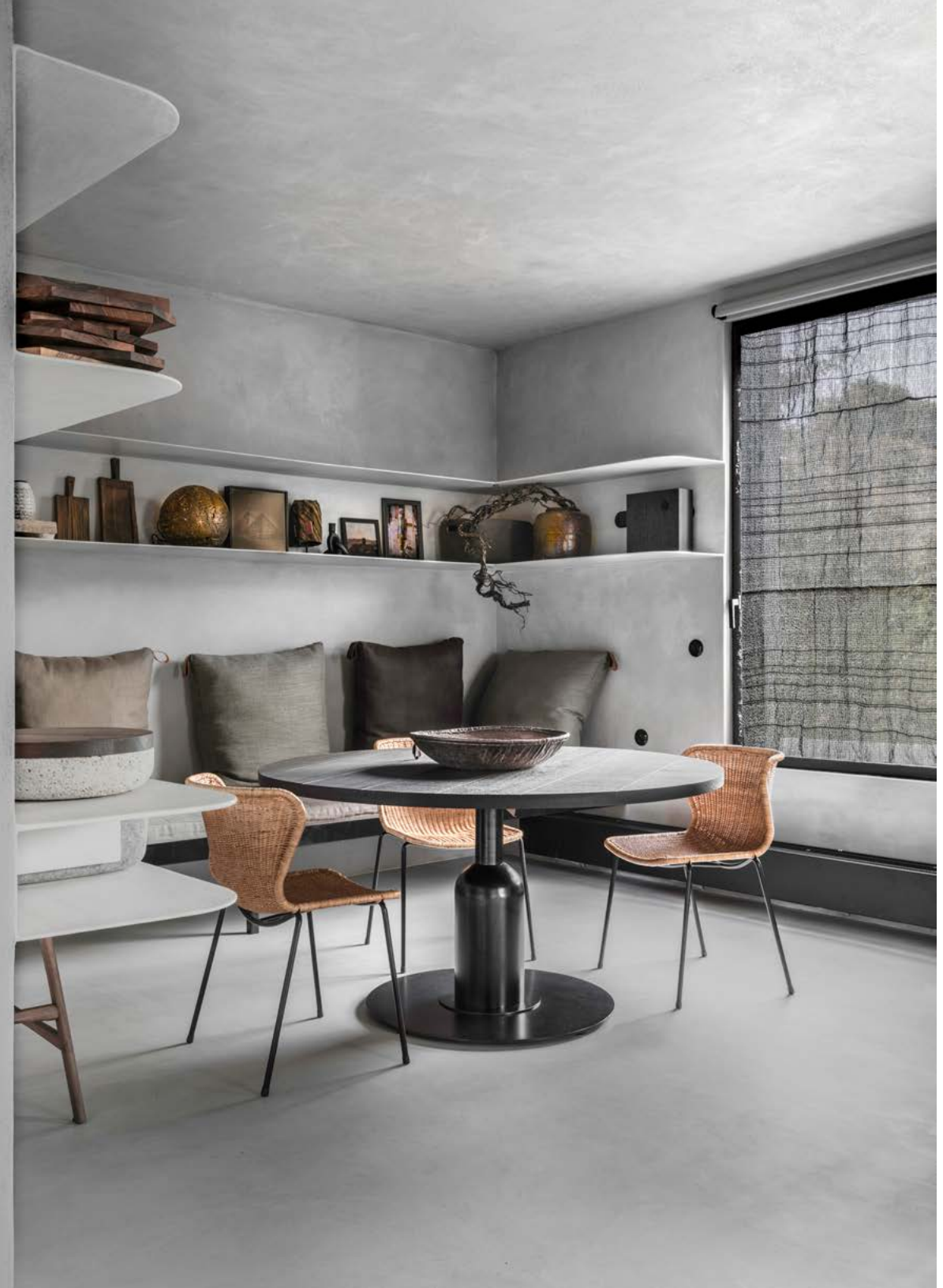


Murs de chaux et sol en micro-béton enveloppent la maison du même gris chaud



Circulation libre

Sur la gauche, dans la cuisine, les meubles noirs (Oskab) sont décorés de poignées en bronze brut (Dauby) et magnifiés par des crédences et plans de travail réalisés par L'Ocrier dans une finition similaire. Plats à four "Pure" (Serax). L'éclairage doux et diffus est procuré par les deux appliques "Fresnel" de Joe Colombo, années 60, (Oluce). De part et d'autre de la cloison, tabourets "Osso" en noyer (Ethnicraft). Sur l'étagère bar, à droite, pot en céramique avec couvercle de Vincent Van Duysen pour When Objects Work (Diito).



Souvenirs de voyages

Attenante à la cuisine, la salle à manger accueille la table ronde "Apollo XXL" en métal et chêne (Heerenhuis), les chaises "C603" en rotin imaginées en 1958 par Yuzuru Yamakawa (Feelgood Designs). Sur les fines étagères en métal enduites de micro-béton dessinées par Serge Anton, reposent objets insolites et vaisselle chinés lors de voyages ou sélectionnés chez un antiquaire (Atmosphère d'Ailleurs). Lampe ronde "Brûlure" de José Esteves. Radiateur plinthe au look minimaliste (Radson). Encadrement des fenêtres "Loft" (Leroy Merlin).

Un héritage peut parfois bouleverser une vie bien tracée. C'est ce qu'a ressenti le photographe franco-belge Serge Anton en recevant cette maison familiale construite il y a cent ans par son arrière-grand-père. Située à la limite orientale de Sedan, au cœur des Ardennes françaises, son ancêtre la baptisa « Mon Désir », comme l'atteste une inscription en façade. « Au départ, confie Serge Anton, je n'étais pas particulièrement inspiré par ce nom et puis j'ai trouvé qu'il avait pleinement sa pertinence. L'important dans la vie, c'est d'avoir des désirs. Après trente ans de voyages à travers le monde, j'ai pris conscience que ces lieux incarnaient une envie, un désir personnel et fort. Celui de me poser et de retourner à mes racines. »

Cette petite construction du siècle dernier, à la silhouette simple et pure, ne fait que 6,5 mètres carrés au sol. Son plan classique, composé de pièces étriquées, correspondait à un mode de vie d'une autre époque. Passionné d'architecture et de design, Serge Anton choisit d'en superviser les travaux d'aménagement et de décoration. « Quand j'ai pris possession de la maison, l'imaginer d'une autre manière fut un exercice difficile, explique-t-il. Je me suis assis sur un tabouret pendant de longues heures pour comprendre le lieu et saisir son potentiel. »

Après un long travail de réflexion, le photographe décide d'abattre les murs non porteurs et de créer de grands volumes à peine cloisonnés où cuisiner, recevoir et paresser se feraient en toute fluidité. ►



Entièrement décloisonné,
le bas de la maison prend
des allures de loft contemporain

Open space

Dans l'entrée qui s'ouvre sur le salon-salle à manger, un tabouret en acier tressé du sculpteur italien Antonino Sciortino (Obosouk) voisine avec le fauteuil "N701" en tissu de Jacques Deneef (Ethnicraft). Sur l'étagère, lampe quadrillée en acier (Chehoma). Au mur, appliques "Kalu" en aluminium et acier (SLV). Tenture en lin (Libeco). A droite, interrupteur style Bauhaus "Série 1930" en Bakélite à témoins lumineux (Berker).



Sur mesure

Dans la chambre bleue, bois de récupération de chez Pagoda International. Table de chevet en chêne - qui se prolonge sous la penderie - dessinée par la manufacture de design Dirk Coussaert en collaboration avec Serge Anton. Sur les étagères et au sol, paniers en feutre "Restore" (Muuto). Suspension à Led "Chimes" en chêne du Danois Asger Risborg Jakobsen (Umage).

La chambre brune. Déclinaison de teintes marron glacé dans cette chambre dont la finition de la peinture murale sur les bords a été volontairement laissée inachevée (Levis Atelier). Etagères et bureau en métal et bois conçus par le studio Dirk Cousaert. Lampes suspendues réalisées par Serge Anton avec des bonbonnes de gaz récupérées. Tabouret rond repeint dans les tons de la pièce (Nicolle) et tabouret en chêne de Matuvu (Heerenhuis). Deux tableaux collages "Les Mots orphelins" de Charlotte Dion et photos de Serge Anton. Tapis marocain (Coucou Chamelle).

Une sensibilité à l'art de vivre wabi-sabi qui prône le retour à la nature

« Optimiser chaque recoin et imaginer une circulation intelligente qui rendent confortable la vie quotidienne fut mon leitmotiv. » L'autre idée forte de ce chantier est d'ouvrir la maison au maximum sur le jardin boisé de près de 1000 mètres carrés avec vue sur le lac de Sedan. Les anciennes fenêtres à petits carreaux ont été remplacées par des ouvertures vitrées qui drainent la lumière extérieure. De pièce en pièce s'y encadre le paysage alentour.

Appréciant les matières naturelles, Serge confie à l'entreprise L'Ocrier le soin d'habiller les murs de chaux hydraulique et le sol d'un micro-béton – un matériau composite mêlant chaux, poudre de marbre, ciment et quartz –, tous deux d'une teinte gris chaud. Quand au mobilier, il déploie des lignes épurées et contemporaines. « Dans ce même esprit, précise Serge Anton, j'ai dessiné de fines étagères en métal enduites de micro-béton pour créer des niches qui font tout le tour de la pièce ▶

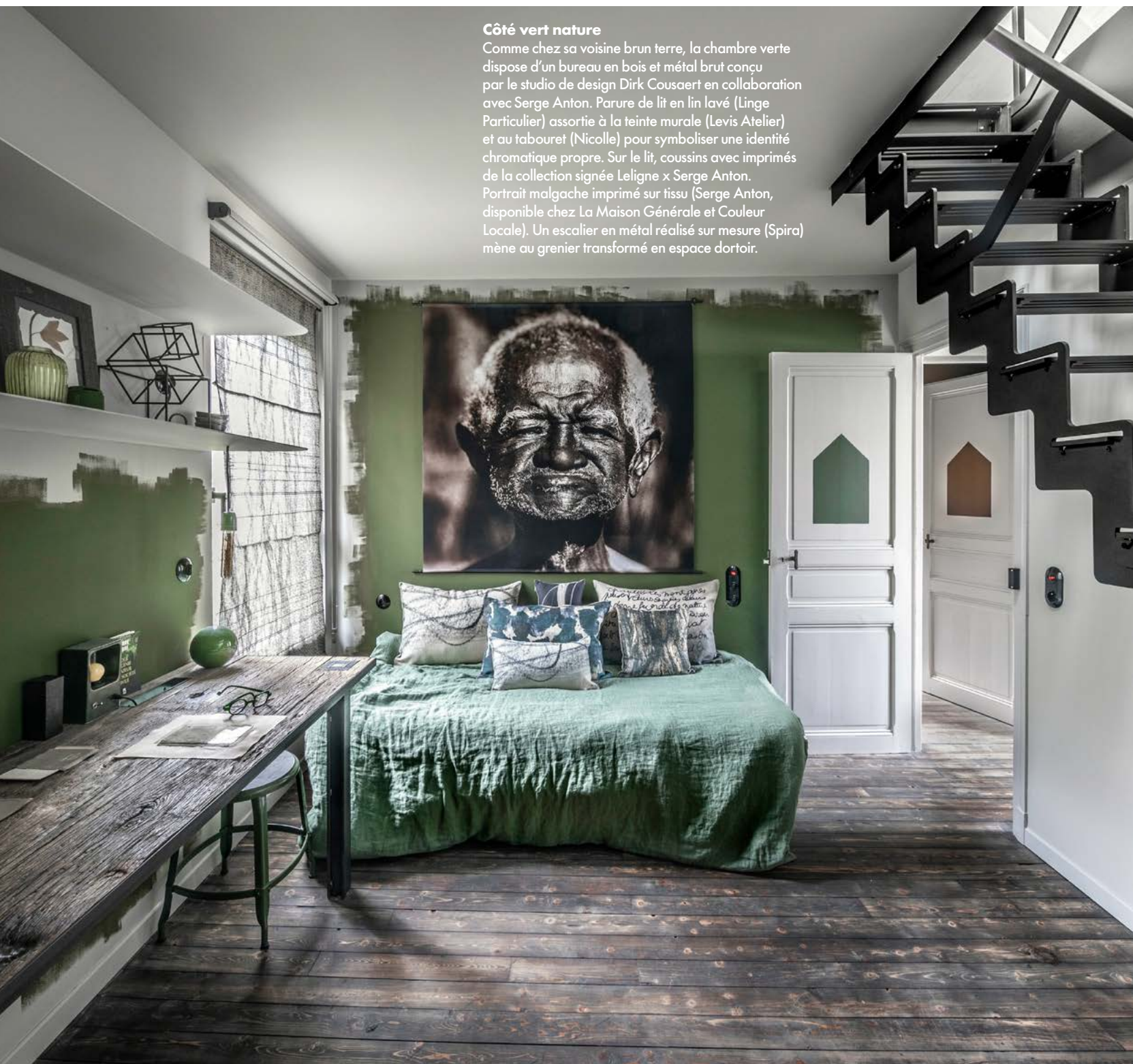
1. Ethnique chic

Ambiance sobre et feutrée dans la salle de bains. Deux vasques en pierre de rivière reposent sur un meuble de rangement (le tout Oskab), orné de poignées en bronze (Dauby). Robinetterie "Plug" conçue par le designer Alain Berteau (RVB) et grand miroir rond (Ethnicraft).

2. Chic et simple

Du sol au plafond, cabine de douche recouverte de micro-béton. Robinetterie "Plug" d'Alain Berteau (RVB) et WC noir mat (Cielo).





Côté vert nature

Comme chez sa voisine brun terre, la chambre verte dispose d'un bureau en bois et métal brut conçu par le studio de design Dirk Coussaert en collaboration avec Serge Anton. Parure de lit en lin lavé (Linge Particulier) assortie à la teinte murale (Levis Atelier) et au tabouret (Nicolle) pour symboliser une identité chromatique propre. Sur le lit, coussins avec imprimés de la collection signée Leligne x Serge Anton. Portrait malgache imprimé sur tissu (Serge Anton, disponible chez La Maison Générale et Couleur Locale). Un escalier en métal réalisé sur mesure (Spira) mène au grenier transformé en espace dortoir.

Le choix des matières brutes, la beauté des imperfections



Plus près des étoiles

Au dernier niveau, l'espace dortoir dans un écrin blanc habillé de lattes en sapin (Leroy Merlin). Tabouret (Nicolle) sur lequel repose un vase en papier mâché blanc (Serax). Au sol, valise façon cabossée (Crash Baggage) et photophore décliné sur la forme de la maison (House Doctor).

et abritent objets insolites, vaisselle et lampes chinés de par le monde. Les banquettes latérales contribuent aussi à alléger l'espace et à accentuer la sensation de profondeur. »

À l'étage, les trois chambres arborent une identité chromatique inspirée par la nature environnante : brun terre, vert nature et bleu ciel profond. Chacune dispose d'un bureau et de tablettes de rangement en bois et métal conçus par la manufacture de design Dirk Coussaert et dessinés en collaboration avec le propriétaire des lieux. « Sensible à l'art de vivre du wabi-sabi, conclut ce dernier, j'ai

une prédilection pour les matières brutes, dont la beauté intrinsèque réside précisément dans l'imperfection ou la rusticité. De l'érosion naissent des formes et des textures à l'élégance intemporelle. »

“Mon Désir” répond à cette quête : un écrin propice à la quiétude et en osmose avec la nature. A la recherche, comme le disait si bien Shakespeare dans sa pièce “Comme il vous plaira”, d'une « existence à l'abri de la cohue publique qui révèle des voix dans les arbres, des livres dans les ruisseaux qui coulent, des leçons dans les pierres, le bien en toute chose. » ■ Rens. p. XXX.